

GALATES POUR UN MONDE MODERNE

Robert J. Wieland



Introduction

Martin Luther s'est moqué des théologiens de son temps en disant qu'ils coulaient le pur lait de la parole de Dieu au travers du sac de charbon de leur philosophie. Certaines traductions et paraphrases populaires de la Lettre de Paul aux Galates tordent tellement le sens des paroles de l'apôtre qu'elles produisent de la confusion et lui font perdre tout intérêt. Elles introduisent parfois des idées légalistes auxquelles Paul n'a jamais cru et « font obstacle à la grâce de Dieu » qu'il appréciait tellement. Elles imposent ainsi à cette magnifique lettre une fin sèche et complètement ignorante des préoccupations de notre monde moderne ou encore la font basculer totalement dans l'antinomie (suggérant qu'il est impossible d'obéir à la loi de Dieu).

Le but proposé dans cette paraphrase est d'essayer de saisir à nouveau l'impact que le livre

des Galates peut avoir eu sur le coeur de ses premiers lecteurs et de laisser Paul prendre tout son sens à nos yeux dans des expressions typiques comme « sous la loi », « les oeuvres de la loi », « sous la grâce », « par la foi », « crucifié avec Christ » ou « se glorifier... dans la croix ».

Je suis profondément redevable aux ouvrages L'Évangile dans les Galates et La bonne nouvelle dans l'Épître aux Galates de E. J. Waggoner pour plusieurs des idées que je vois implicites dans la lettre de Paul. C'est en 1738 que John Wesley, ayant assisté à la lecture du Commentaire de l'Épître aux Galates de Luther, rendit témoignage que son coeur fut « étrangement réchauffé ». J'espère que cette lettre de Paul pourra ressortir dans notre vocabulaire moderne en termes si clairs que les lecteurs pourront eux aussi revivre la même expérience ardente d'une chaleur qui ne se refroidira jamais.

Je reconnais d'emblée que cette paraphrase est faite sans prétention ni règles particulières, néanmoins j'ai sincèrement cherché à laisser

émerger le véritable message de Paul de manière aussi précise et claire que possible. Le moins que je puisse espérer, c'est que votre intérêt soit à ce point éveillé que vous aurez appris à aimer d'une façon particulière l'Épître aux Galates et que vous serez ainsi poussés à l'étudier toujours davantage.

Si, bien sûr, la lecture du texte des Galates dans votre traduction actuelle de la Bible est suffisamment claire pour vous motiver à tout sacrifier pour Christ à l'exemple de Paul, alors jetez cette paraphrase. Car, dans ce cas, vous n'avez besoin d'aide de personne.

Je dois cependant avouer ouvertement que j'ai moi-même eu besoin d'aide, ce qui me fait supposer qu'il peut y en avoir d'autres comme moi.

Robert J. Wieland

Chapitre 1

Comment Paul a découvert la Bonne Nouvelle

Chers amis de Galatie,

Vous savez qui je suis, moi Paul, « appelé » à être un messenger spécial, non en vertu d'une quelconque autorité humaine, mais par Jésus-Christ Lui-même et Dieu le Père. Oui, cet appel m'est venu de la même puissance par laquelle le Père L'a ressuscité des morts.

Sachez que les frères qui sont avec moi partagent ma profonde préoccupation à votre égard.

Mon plus grand désir pour vous, c'est que vous puissiez apprécier davantage la grâce et la bonté de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ, et connaître ainsi la véritable paix du coeur.

Songez à ce que la croix Lui a coûté pour nous

sauver! Il a souffert les agonies de l'enfer [la mort éternelle] à cause de nos péchés. Il a donné tout ce qu'Il avait. Il nous arrache, par Sa croix, à l'étreinte de cette puissante pince que forment la convoitise sexuelle, la pornographie, l'égoïsme, le matérialisme, l'amour du plaisir et toutes ces « drogues » vers lesquelles ce monde méchant voudrait nous attirer. La volonté de notre Père céleste est de nous libérer complètement de cette étreinte.

Quand je pense à tout cela, comme j'aimerais passer mon temps à Le louer! Je le pense vraiment. [En d'autres termes, « Amen! »]

Le motif de cette lettre

Mais permettez-moi maintenant d'aller droit au but : je suis étonné que vous vous soyez laissés égarer si rapidement. Vous vous êtes détournés de Celui qui vous a appelés par la grâce de Jésus-Christ et vous avez été séduits par un faux évangile.

Ce ne peut pas être le véritable évangile. Ces gens vous jettent dans la confusion. Ils veulent tordre la vraie Bonne Nouvelle de Christ et en faire une mauvaise nouvelle.

Supposons que nous-même ou encore un ange du ciel particulièrement doué vienne vous proclamer un évangile en apparence attrayant mais contraire au véritable évangile que nous vous avons proclamé, ne vous laissez pas berner par cette personne.

J'insiste, si quelqu'un s'approche de vous avec un autre « évangile » que celui que vous aviez reçu en premier lieu, ne le laissez pas vous induire en erreur ne serait-ce qu'un instant.

Cette question est primordiale. Dois-je me laisser diriger par des hommes ou par Dieu? Vous imaginez-vous que je cherche la faveur des hommes? Si plaire aux hommes ou rechercher les promotions était mon but, je ne pourrais sûrement pas être un vrai serviteur de Christ.

Vous devez réaliser que l'évangile que je prêche n'est pas une invention humaine.

Je ne l'ai pas découvert ni même reçu d'un quelconque établissement universitaire ou séminaire. Je l'ai obtenu de Christ Lui-même qui me l'a révélé.

Comment j'ai appris la véritable bonne nouvelle

Vous avez sûrement entendu parler de mon ancienne manière de vivre dans le judaïsme, alors que je persécutais sauvagement l'Église de Dieu et que je la ravageais partout.

Je suis allé très loin dans ce genre de légalisme, plus loin même que tous mes collègues; j'étais un fanatique de notre tradition si intolérante.

Mais un événement s'était produit avant même ma naissance. Alors que ma mère était enceinte, Dieu m'avait déjà choisi par Sa grâce

pour devenir Son porte-parole et révéler Son

Fils en annonçant Son évangile au monde. Quand cette révélation est devenue manifeste à mes yeux, j'ai tout de suite évité de rechercher le conseil des hommes.

Je ne suis même pas monté à Jérusalem pour parler aux apôtres (comme on s'y serait attendu) mais je me suis dirigé tout droit vers le désert d'Arabie afin de pouvoir être seul avec le Seigneur dans l'étude et la prière. Après avoir pris le temps de bien peser les choses, je suis retourné à Damas (le pire endroit possible!) afin de faire face à la musique, là même où j'avais autrefois entrepris de détruire l'Église.

Je vous donne en passant une autre preuve que ce ne sont pas les apôtres qui m'ont enseigné l'évangile : cela m'a pris plus de trois ans avant de me rendre finalement à Jérusalem visiter Pierre. En outre, je ne suis demeuré avec lui qu'une brève période de temps, à peine plus de deux semaines.

Je n'ai vu, au cours de ce voyage, aucun autre apôtre à l'exception de Jacques, le frère du

Seigneur.

(Dieu m'est témoin que je ne vous mens pas!)

J'ai ensuite passé mon temps à prêcher dans les régions de la Syrie et de la Cilicie (là où j'ai grandi), de sorte que je restais inconnu de figure aux assemblées de croyants en Judée.

Ils avaient seulement entendu cette rumeur : « Cet homme qui nous persécutait avec tant de cruauté proclame maintenant l'évangile et la même foi qu'il a autrefois combattue avec tant de haine. »

Vous pouvez vous imaginer à quel point ils ont glorifié Dieu à cause de moi!

Chapitre 2

Même un apôtre peut trébucher

Finalement, après quatorze longues années, je suis de nouveau monté à Jérusalem avec Barnabas, prenant cette fois Tite, un non-Juif, avec moi.

Là encore, ce ne sont pas les frères qui m'y ont envoyé, mais le Seigneur qui m'a révélé Sa volonté. Je voulais rencontrer les principaux dirigeants en personne afin de pouvoir leur soumettre les enseignements de l'évangile que j'avais proclamé aux non-Juifs. N'aurait-il pas été terrible que j'aie prêché l'erreur pendant tout ce temps? Car je respectais l'autorité des dirigeants et je ne voulais pas avoir couru inutilement.

Or, ces apôtres n'ont pas insisté sur ce symbole exclusif de « piété supérieure » qu'est la circoncision. Ils n'ont même pas tenté de faire pression sur Tite pour qu'il se fasse circoncire, lui

qui était pourtant grec!

Il est vrai que nous avons eu un petit problème avec certains faux frères qui s'étaient secrètement introduits dans notre vie privée, obsédés par leur concept de piété supérieure basée sur les bonnes oeuvres. Ne pouvant apprécier la liberté dont nous bénéficions en Jésus-Christ, ils étaient des plus déterminés à nous rendre esclaves de leur programme de « fais ceci et ne fais pas cela ».

Mais nous n'avons pas voulu leur céder un seul instant. Notre première préoccupation était de veiller à ce que la vérité libératrice et puissante du véritable évangile puisse être sauvegardée pour vous, non-Juifs.

Il y avait là aussi certains frères qui passaient pour des gens très importants, mais ils ne m'ont pas impressionné. (L'apparence d'un homme ne signifie rien non plus pour Dieu.) De même, ce ne sont pas des personnes très importantes qui m'ont enseigné l'évangile!

Au contraire, les principaux apôtres ont reconnu que j'avais été divinement pourvu d'une compréhension claire du véritable évangile. Ils ont vu aussi que ma mission consistait à le communiquer au monde extérieur, comme c'était celle de Pierre de le communiquer aux Juifs.

Il était évident pour eux que le même Seigneur qui avait agi si puissamment en Pierre pour le transmettre aux Juifs, travaillait aussi en moi pour m'aider à le propager au monde non juif.

Reconnaissant les dons de discernement spirituel et de communication que le Seigneur m'avait gracieusement accordés, les piliers de l'Église (c'est-à-dire les apôtres Pierre, Jacques et Jean) nous ont sincèrement serré la main, à Barnabas et à moi, montrant par là qu'ils étaient tout à fait d'accord que nous allions proclamer cette Bonne Nouvelle au monde païen tandis qu'ils concentraient leurs efforts sur les Juifs.

Croiriez-vous aussi que la seule chose qu'ils ont voulu que nous ajoutions à notre message, c'est ce

devoir de nous souvenir des pauvres, ce que nous nous sommes toujours empressés de faire évidemment?

Comment Pierre a failli renier l'Évangile

Quand Pierre est arrivé à Antioche, nous avons dû faire face à un autre problème. Il m'a fallu m'opposer publiquement au célèbre apôtre parce qu'il avait pris une mauvaise attitude. Voici comment c'est arrivé : en tant que frères en Christ, nous avions tous, Juifs et non-Juifs, mangé jusque là ensemble dans une véritable communion fraternelle comme devraient le faire tous les croyants. Survinrent alors quelques frères de Jérusalem envoyés par Jacques, ce qui poussa Pierre à revenir à certaines de ses anciennes habitudes. Il prit son plateau et s'éloigna de la table des Gentils par crainte des frères juifs qui laissaient clairement entrevoir qu'ils se croyaient « plus saints que nous ». Il ne fallait pas qu'ils le voient s'abaisser à manger avec des non-Juifs.

Triste à dire, mais les autres chrétiens qui

n'étaient pas juifs suivirent son exemple d'hypocrisie. Même Barnabas fut entraîné par la vague.

Quand je vis qu'ils s'étaient ainsi tous éloignés de la vérité de l'évangile, je dis à Pierre devant tous : « Nous savons que tu es juif, que tu as malgré cela et avec raison mis de côté la loi traditionnelle d'inspiration judaïque pour manger avec nos frères chrétiens non juifs. Mais maintenant, par ton exemple, tu défends la position que ceux qui croient en Christ et ne sont pas juifs doivent d'abord devenir des Juifs traditionalistes. Cela n'a pas de sens!

Puisque que nous sommes tous deux juifs de naissance et que nous ne sommes pas considérés comme de simples gens du monde, nous savons, toi et moi, qu'une personne ne peut être rendue juste devant Dieu en adhérant à un programme de « fais ceci et ne fais pas cela », mais qu'elle le sera plutôt par la foi puissante de Jésus-Christ, par une appréciation sincère de Son grand sacrifice. Nous qui sommes en Jésus-Christ avons répondu à Son

amour pour trouver la justice par la foi en Christ et non par une discipline personnelle et rigoureuse de « fais et ne fais pas ». Personne sur terre ne peut être rendu juste par un programme d'oeuvres, quel qu'il soit.

Mais si nous étions nous-mêmes trouvés pécheurs parce que le mobile de notre justification en Christ serait au fond un mobile de crainte et donc d'égoïsme, cela signifierait-il que le Christ nous a donné un ministère de péché? Jamais! Ce serait tout à fait contraire à la vérité!

Je ne peux faire comme toi, frère Pierre. La foi en Christ m'a permis de vaincre ces vieilles motivations que sont la recherche des récompenses ou la crainte. Les rebâtir maintenant équivaldrait à commettre un suicide spirituel.

J'ai essayé de suivre ce programme de « fais et ne fais pas », mais j'en suis mort; je peux maintenant vivre pour Dieu.

La croix de Christ est devenue la lumière de ma

vie. Je l'aime! En ce qui me concerne, le « moi » a été crucifié avec Lui. Cependant, mon estime personnelle est bien vivante et se porte à merveille, car Christ Lui-même vit en moi. Il m'arrive, comme tout le monde, d'être encore tenté par la chair, mais je vis maintenant une vie nouvelle, la vie de la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé d'un amour infini, jusqu'à descendre aux enfers (qui sont la seconde mort) pour m'y chercher. Il S'est donné Lui-même pour moi.

C'est pourquoi je me refuse maintenant à faire quelque compromis que ce soit ou à jeter ne fût-ce qu'un brin de paille sur le chemin de la grâce divine. Si la justification provenait d'une quelconque initiative humaine, Christ serait alors mort pour rien. »

Chapitre 3

Comment Abraham a cru dans la Bonne Nouvelle

Pauvres âmes de Galatie, vous avez été ensorcelées! N'abandonnez pas la vérité ainsi. Êtes-vous incapables de vous rappeler avec quelle puissance le Saint-Esprit a dépeint sous vos yeux et de manière imagée Jésus-Christ crucifié au milieu de vous?

J'ai quelques petites questions à vous poser. D'abord, était-ce par les règles et les règlements que vous avez reçu cet Esprit glorieux ou était-ce par une appréciation profonde et sincère de ce qu'il en a coûté au Seigneur pour vous sauver?

Avez-vous quitté la route pour plonger dans un ravin? Le Saint-Esprit ayant Lui-même initié cette nouvelle relation pour vous, vous imaginez-vous qu'Il vous abandonne maintenant pour reprendre ensuite sur la base d'un programme rigoureux de «

fais ceci et fais cela »?

La merveilleuse expérience que vous avez vécue a-t-elle été inutile? Comment un tel avant-goût de la vraie foi peut-il vous avoir été donné en vain?

Quelqu'un vous a permis de vivre l'expérience du Saint-Esprit; vous avez connu dès le départ les puissants changements que la foi produit dans les coeurs humains; était-ce l'oeuvre d'un gourou vous imposant une philosophie de « fais et ne fais pas »? Ou avez-vous reçu cette glorieuse bénédiction simplement en écoutant avec foi et contrition?

Qu'en pensez-vous? Vous avez eu la même expérience intérieure qu'Abraham : il a simplement écouté et cru en Dieu. Son coeur a été touché en contemplant cette merveilleuse croix sur laquelle est mort le Prince de gloire; et cette foi a été totalement mise à son compte comme justice.

Comprenez-moi bien : seuls ceux qui exercent une foi repentante sont de véritables enfants

d'Abraham.

Écoutez ce qu'en dit la Bible. Il y a longtemps, Dieu Lui-même proclama de manière merveilleuse cette bonne nouvelle à Abraham. Le dessein de Dieu était que tous les non-Juifs en tous lieux soient favorisés par l'entremise d'Abraham; car Il avait fait cette promesse : « Toutes les nations du monde trouveront le vrai bonheur en toi! »

Comprenez-vous l'idée? Ce sont ceux qui ont la foi d'Abraham qui trouvent ce vrai bonheur avec lui, car il était un homme plein de foi.

Ce bonheur ne peut certainement pas être le résultat d'un programme d'oeuvres. Car cette agitation anxieuse de faire toutes choses à la perfection ne peut produire qu'un sentiment de désespoir puisque la loi stipule : « Quiconque n'accomplit pas exactement tout ce que les règles et les règlements prescrivent se place automatiquement sous la malédiction. » (Deutéronome 27:26)

Vous réalisez sûrement que, personne ne sachant comment faire chaque chose exactement comme il faut, cela conduit toujours au désespoir. Vous sentez au fond de votre coeur que Dieu n'est pas satisfait de vous. Or, la Bible nous le répète continuellement : « C'est seulement par une expérience sincère de foi que l'on peut mettre sa vie en accord [avec Dieu]. » (Habakuk 2:4)

Or, les règles, règlements ou injonctions du genre « c'est ton rôle de faire ceci ou cela » s'opposent à une telle foi. L'idée véhiculée ressemble plutôt à ceci : « Si vous réussissez à faire toutes choses à la perfection, vous aurez remporté la victoire. » (Lévitique 18:5)

Mais quelle bonne nouvelle! Le Christ est venu ici-bas, Il nous a rachetés de cette terrible ronde de futilités et de désespoirs, ainsi que de cette « malédiction » de toujours échouer dans notre tentative d'obéir à la loi. Il l'a fait devenir malédiction pour nous. En réalité, Il a soumis Son âme à ce qu'Il a senti être la malédiction divine, accomplissant ce dont Moïse avait dit : « N'importe

quelle âme humaine suspendue à un arbre se trouve automatiquement sous la malédiction de Dieu. » (Deutéronome 21:23)

Il a enduré toute cette horrible agonie afin que le bonheur divin le plus pur, le salut d'Abraham par la foi et sa véritable obéissance à la loi de Dieu puissent pénétrer dans le coeur de chaque être humain par Jésus-Christ. En appréciant ainsi ce qu'il Lui en a coûté de nous racheter, nous pouvons tous recevoir les richesses qui nous été promises par l'entremise du Saint-Esprit.

Permettez-moi une illustration

Comme vous êtes ma véritable famille, je vous parlerai franchement et simplement. Lorsque quelqu'un fait son testament et qu'il est ratifié, personne au monde ne peut plus y ajouter ou y enlever quoi que ce soit, pas même une virgule.

Or, le Seigneur a fait un testament désignant Abraham comme Son bénéficiaire. Ce « testament » était une promesse de Dieu faite à Abraham et à

son Descendant spécial. Il n'a pas dit « à ses descendants » au pluriel, mais « à son Descendant », au singulier. Il parlait de Christ. (Genèse 2:18)

Ce que je dis, c'est ceci : après que Dieu eut confirmé cette promesse à Abraham en Christ, comment la loi pouvait-elle en tant que programme de « fais et ne fais pas » devenir une nouvelle exigence quelque 430 années après que le « testament » eut été ratifié? Une telle intrusion serait intervenue trop tard pour annuler la promesse divine.

Si Dieu avait conçu que notre héritage puisse être obtenu par un programme d'oeuvres, il n'y aurait alors eu aucune raison de dire qu'il provenait simplement de Sa promesse. Mais Dieu l'a donné à Abraham en le lui promettant comme gratuit.

Vous pouvez alors vous demander pour quelle raison la loi a été proclamée au Sinaï. Elle a été définie, mise en évidence et soulignée, dirons-nous, pour les gens. Le problème venait de ce que leur coeur y était opposé et de ce qu'ils avaient besoin

de comprendre à quel point ils s'étaient éloignés de la foi de leur ancêtre Abraham. Le fait de souligner ainsi la loi a démontré de manière plus évidente leur transgression. Leur incrédulité a rendu ce détour nécessaire jusqu'à ce qu'ils puissent sentir leur besoin du Sauveur promis, afin que le Descendant spécial d'Abraham puisse venir vers eux. De plus, le don de la loi contraste avec la promesse originale de Dieu à Abraham, car la loi a été transmise et expliquée par l'intermédiaire d'anges et d'un médiateur [Moïse].⁷

Puisque Dieu est un, il ne devrait pas être nécessaire qu'il y ait un médiateur entre Lui et ce Descendant auquel la promesse avait été faite. Mais le fait de prescrire un programme de « fais et ne fais pas » implique le besoin constant d'un médiateur, d'un intermédiaire, à cause de nos échecs continuels et de notre état d'aliénation.

Le don de la loi au mont Sinaï a-t-il, d'une manière quelconque, annulé la promesse de Dieu totalement gratuite et uniquement basée sur la foi? Pas du tout! Si une loi avait pu être inventée qui

donna la vie, notre salut serait certainement venu de cette manière, c'est-à-dire par nos propres prouesses à la garder et à accomplir toutes choses à la perfection.

Mais Dieu en mettant par écrit Sa loi a forcé chaque personne à réaliser qu'elle était incapable d'atteindre le but. Son objectif est que toute personne dont le coeur ressent le besoin de Christ et y répond avec foi puisse découvrir la glorieuse promesse du salut par la foi de Jésus-Christ.

Avant d'avoir fait l'expérience de la foi, nous étions prisonniers d'un sentiment légaliste de culpabilité et de désespoir à cause de nos échecs continuels. C'est comme si nous avions été emprisonnés jusqu'à ce que nous soyons devenus prêts à apprécier la liberté qui vient par la foi.

La loi en tant qu'obligation du genre « fais ceci » et « fais cela » a joué le rôle d'un policier nous poussant devant lui comme des condamnés, jusqu'à ce que nous ayons réalisé notre besoin de Christ. Lorsque nous Le « voyons » et que nos coeurs

appréciant Son sacrifice pour nous, cette foi devient dès lors l'instrument par lequel nous sommes réhabilités.

Une fois que cette appréciation sincère du prix de notre salut remplit nos âmes, la loi cesse évidemment d'agir comme un policier. Les motivations égoïstes et les sentiments de culpabilité dus à nos échecs deviennent alors choses du passé.

Quelle bonne nouvelle!

Vous qui étiez jadis étrangers, vous êtes maintenant devenus de vrais enfants de Dieu par cette foi en Jésus-Christ.

Et si vous avez été baptisés en Christ, vous vous êtes revêtus de Christ comme d'un nouvel habit.

Toutes ces vieilles distinctions entre gens spéciaux et gens ordinaires ont disparu pour toujours; (« Il n'y a plus ni Juif ni Gentil. ») qu'ils

soient pauvres et désespérés ou riches et privilégiés, hommes ou femmes, tous sont devenus un en Jésus-Christ.

Et si vous appartenez à Christ, vous êtes maintenant devenus des personnes de marque, car vous faites vous aussi partie des véritables descendants d'Abraham et toutes les merveilleuses promesses qui lui ont été faites vous appartiennent dorénavant.

Chapitre 4

Une autre illustration

Tout le temps pendant lequel l'héritier d'une grande propriété est un enfant, il ne diffère pas du simple esclave, bien qu'il soit en réalité le maître de tout le domaine.

Le pauvre garçon se fait même mener par des professeurs et des gouvernantes jusqu'à ce qu'il soit rendu en âge d'hériter de la propriété de son père.

C'était là notre condition lorsque nous étions encore « enfants », c'est-à-dire incroyants. Nous (oui, même nous, membres d'église) étions esclaves de cet égocentrisme anxieux qui remplit le monde.

Mais quand le temps prophétique eut pleinement achevé sa course (khronos; voir Daniel 9:25-26), Dieu envoya Son Fils, conçu d'une mère terrestre et ainsi « fait » sous la même loi d'égocentrisme naturel sous laquelle nous sommes

nés, (Jean 5:30; 6.38; Matthieu 26:39; Romains 15:3) afin qu'Il puisse nous délivrer tous de notre position « sous la loi », c'est-à-dire de notre motivation égocentrique. Son objectif est de mettre fin à notre statut de garçon d'écurie dirigé par des esclaves alors qu'en réalité, nous avons déjà été adoptés en tant que fils de Dieu.

Ceci, bien sûr, signifie que Dieu vous a maintenant envoyé l'Esprit de Son propre Fils, vous inspirant intérieurement le plus profond de tous les désirs humains qui crie à l'instar de Jésus : « Père, Père, viens à mon aide... »

Reconnaissez, je vous prie, cette vérité : vous n'êtes plus esclaves, vous êtes maintenant fils. Et si vous êtes fils, vous êtes, bien sûr, héritiers de Dieu en Christ.

Comme vous vous êtes égarés!

En effet, lorsque vous ne connaissiez pas Dieu, vous deviez travailler comme esclaves au service de tyrans à la conscience pervertie qui ne voulaient

rien avoir à faire avec Lui.

Mais maintenant, vous connaissez Dieu (ou plutôt vous êtes connus de Dieu). Comment pouvez-vous alors tendre à nouveau vers ces pauvres et misérables motifs d'anxiété et d'égoïsme qui remplissent le monde? Se pourrait-il que vous aimiez réellement l'esclavage?

Vous faites certainement marche arrière en direction du légalisme puisque vous avez commencé à observer les jours de fête cérémoniels, les nouvelles lunes et même les temps et les années du Lévitique.

J'ai réellement peur pour vous : se pourrait-il que j'aie gaspillé mon temps en vous proclamant l'évangile de Christ?

Je vous en prie, rassemblons-nous et marchons ensemble. Je suis devenu un « Galate » afin de vous donner l'évangile; maintenant, je vous le demande, devenez ce que je suis pour votre propre bénéfice. En ce qui me concerne, je n'ai pas du tout

l'impression que vous m'avez blessé.

Vous savez bien que c'est à cause de mon infirmité que j'ai d'abord trouvé l'occasion de vous prêcher l'évangile.

Pour cette raison, vous avez eu la tentation de me mépriser, mais au lieu d'avoir dédain de moi, vous m'avez reçu comme si j'avais été un ange du ciel. Vous n'auriez pas traité Christ de meilleure façon.

Qu'est-il advenu de votre joyeuse camaraderie? Je puis témoigner devant tous que vous vous seriez même arrachés les yeux pour me les donner si vous en aviez eu la possibilité.

Et maintenant, serais-je tout à coup devenu votre ennemi simplement parce que je vous dis la vérité?

Ces personnes qui vous enseignent un faux évangile déploient beaucoup de zèle pour vous gagner de leur côté, afin que vous deveniez comme

eux des fanatiques au sein d'un ministère indépendant.

Il est bien d'avoir du zèle lorsqu'on sert une bonne cause et j'ai toujours voulu que vous en soyez remplis après mon départ.

Mais, mes chers enfants, ce qui rend zélé, c'est que Christ soit formé en vous. Je me sens, en effet, comme une femme enceinte en plein travail.

Oh! Comme j'aimerais pouvoir prendre un avion pour être avec vous en personne et vous parler de vive voix au lieu d'avoir à vous écrire. Je suis réellement inquiet à votre sujet.

Voulez-vous réellement retourner à l'ancienne alliance?

Dites-moi, vous qui avez envie de revenir à une relation légaliste avec le Seigneur, êtes-vous prêts à écouter ce que dit la Bible?

Il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un d'une

esclave, l'autre d'une femme libre.

Le fils de la femme esclave fut le produit d'un programme humain ayant pour but d'établir une relation; mais le fils de la femme libre fut le produit d'une foi sincère et de l'appréciation d'une promesse divine.

Il y a ici une grande leçon à tirer. Ces deux femmes représentent les deux alliances. L'ancienne alliance vient du Sinaï (la promesse du peuple de tout faire à la perfection; Exode 19:3-8). Elle conduit les gens à l'esclavage spirituel et au désespoir parce qu'ils brisent leurs promesses et qu'ils ne peuvent réussir à tout faire à la perfection (Vers Jésus. p. 47). C'est Hagar, la fille esclave.

Hagar, c'est le mont Sinaï en Arabie, et elle correspond à la « Jérusalem » actuelle, tiède, elle-même esclave et continuant à remplir le monde d'esclaves spirituels.

Mais il existe une autre « Jérusalem », celle qui est d'en haut et qui est libre! C'est notre vraie mère

et non Hagar.

La Bible nous dit : « Sois heureuse, pauvre femme sans enfants, commence à chanter de tout ton coeur, toi qui as toujours désiré avoir un enfant et n'en as jamais eu. » (Ésaïe 54:1) La femme apparemment délaissée finira avec plus d'enfants que celle qui s'attendait à ce que tout se déroule comme elle l'avait planifié.

Ne pouvez-vous pas voir, frères et soeurs, que nous avons part au statut privilégié d'Isaac? Car comme lui, nous sommes enfants de la promesse!

Mais souvenez-vous, posséder ce privilège implique aussi celui de souffrir la persécution comme dans le cas d'Isaac. Le fils né d'une planification humaine a persécuté celui qui était né de l'Esprit et cela dure encore aujourd'hui.

Mais la Bible affirme qu'un crible surviendra : « Chasse la femme esclave et son fils, car le fils de la femme esclave ne peut en aucun cas partager l'héritage avec le fils de la femme libre. » (Genèse

21:10)

Croyez-moi, frères et soeurs : nous ne sommes pas enfants de la femme esclave mais de la femme libre.

Chapitre 5

Pourquoi la Bonne Nouvelle rend le salut facile

Allons maintenant! Il est temps de défendre fermement la liberté que le Christ nous a donnée. Je vous en prie, ne faites pas marche arrière pour vous placer de nouveau sous le joug de l'esclavage!

Écoutez, c'est moi Paul, votre ami, qui vous dis que si vous acceptez ces prédicateurs axés sur des programmes d'oeuvres, vous vous trouverez en train de mettre Christ à la porte.

Je vous le répète, toute personne qui accepte ces idées se place sous le fouet incessant d'une mauvaise conscience : « Je dois faire ceci et je dois faire cela ou alors je n'irai pas au ciel! » Vous ne vous sentirez jamais délivrés de ce sentiment constant d'échec.

Vous vous êtes vous-mêmes expulsés de l'école

de Christ, vous tous qui cherchez votre prétendue justification dans un programme de « fais et ne fais pas ». Vous avez refusé la vraie motivation que donne une appréciation de la grâce divine.

Pendant ce temps, le Saint-Esprit nous enseigne quelque chose de différent : que notre espérance réside uniquement dans la vérité humiliante pour l'ego de la justification par la foi.

Car, en Jésus-Christ, toutes ces distinctions entre gens spéciaux et gens ordinaires (Juifs ou Gentils) sont devenues choses du passé, avec tout ce qui s'ensuit, c'est-à-dire les faux mobiles que sont l'espoir d'une récompense ou la peur de l'enfer. Il n'y a plus qu'une chose qui compte maintenant : une foi véritable qui vivifie l'âme et qui ne cesse d'agir, poussée par une appréciation du grand sacrifice de Dieu.

Vous aviez appris ces choses car vous agissiez bien. Mais quelqu'un a jeté un pavé d'erreur sur votre route pour vous empêcher d'avancer. La vérité pure ne conduira jamais au découragement.

Or, vous avez perdu confiance dans la vérité.

Ces arguments ne sont sûrement pas venus du Seigneur, Lui qui vous appelés au départ!

Cela ne prend qu'un peu de levain d'erreur pour gâcher une grande quantité de bonne pâte.

Mais je ne suis pas découragé à votre sujet. Je vous remets entre les mains de Christ pour qu'Il vous montre le bon sens. Par ailleurs, celui qui vous a trompés aura à porter l'énormité du blâme au jour du jugement, quel que soit son nom.

En passant, chers frères et soeurs, si la rumeur que vous avez entendue est véridique, c'est-à-dire que je suis en faveur de ce programme égocentrique d'oeuvres, pouvez-vous m'expliquer pourquoi je suis encore persécuté comme le fut Isaac? Si tel était le cas, le scandale de la croix de Christ aurait cessé pour moi!

Ah! Comme je souhaiterais quelquefois que ces imposteurs qui vous égarent fassent un faux pas,

poussent leurs idées à leur fin logique et se disqualifient ainsi pour la course.

Le bon fruit que porte l'évangile.

Oui, vous avez été divinement appelés à une glorieuse liberté qui n'a cependant rien à voir avec l'amour libre et la sensualité. Ne laissez pas votre liberté spirituelle en Christ être interprétée comme un rejet de toute maîtrise de soi. Qu'un amour pur et désintéressé (l'agapé) vous motive plutôt à devenir volontairement esclaves pour le bien des autres!

Car toute la loi peut se résumer simplement comme ceci : « Aime ton prochain comme tu avais coutume de trouver normal de t'aimer toi-même. » (Lévitique 19:18)

Mais, si vous vous mordez et si vous vous déchirez les uns les autres, vous finirez par vous dévorer complètement jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne.

Voici donc mon message : laissez le Saint-Esprit vous prendre par la main, marchez avec Lui et je vous garantis que vous ne céderez plus aux tentations de votre nature pécheresse et charnelle.

C'est très simple. Même si la nature pécheresse fait continuellement la guerre à l'Esprit, il est également vrai que l'Esprit lui fait constamment la guerre. Ils sont toujours en conflit afin que vous ne puissiez pas faire les choses que votre nature pécheresse veut vous pousser à faire.

Bien plus, si vous laissez le Saint-Esprit vous prendre par la main, vous ne vivrez plus sous ce sentiment constant d'échec et de fatalisme qu'un programme d'oeuvres produit.

Vous savez très bien ce qui arrive quand notre nature pécheresse prend le dessus : adultère et relations préconjugales ou extra-conjugales, langage sale, vanité, matérialisme, abus des drogues, satanisme, ressentiment envers les autres, recherche de promotions, jalousies, colères, compétition égoïste, coups de coude de tous côtés,

indépendance fanatique, amertume devant le bonheur des autres (les Stoïciens définissaient phtonos de cette manière), atteinte à la longévité d'autrui par des moyens physiques ou psychologiques, dépendance de l'alcool ou des drogues, fréquentations illicites et autres choses semblables. Je vous ai dit, depuis longtemps, que ceux qui persistent à faire (le participe présent poiontes) ces choses ne pourront jamais être heureux dans le royaume des cieux.

Mais le fruit que le Saint-Esprit produit dans la vie est bien différent : l'amour-agapé, la joie, la paix du coeur, la patience devant les abus prolongés, l'amabilité, une bonté sincère, une appréciation repentante de la croix de Christ (qui est la vraie foi), le désir d'occuper une position humble dans la vie et cette précieuse capacité de savoir se maîtriser en tout temps. Vous ne trouverez aucune loi créatrice d'anxiété qui soit opposée à de si belles choses!

Ceux qui ont donné leur coeur à Christ découvrent avec étonnement que leur ancien

égoïsme leur fait maintenant horreur. Leur problème est résolu. Le moi a été crucifié avec Lui, en même temps que leurs mauvaises passions et leurs convoitises.

Si vous vivez par l'Esprit, ne L'empêchez pas de faire ce qu'Il veut et de démontrer en vous un style de vie en parfaite harmonie avec Lui.

Nous n'avons pas à essayer de jouer aux durs, en nous frottant les uns aux autres comme du papier à poncer ou en essayant de nous dominer mutuellement.

Chapitre 6

Vivre la vie de la foi

Chers frères et soeurs, si quelqu'un est pris en défaut sur une question morale, ceux qui sont spirituels parmi vous peuvent réhabiliter cette personne en faisant preuve d'un esprit de gentillesse. Vos efforts réussiront mieux si vous vous rappelez avec quelle facilité vous pourriez vous-mêmes être attirés et tentés de commettre le même péché.

Partagez le sentiment corporatif de ce fardeau de culpabilité que les autres ressentent et vous vivrez ainsi selon les principes enseignés par Jésus.

Mais si quelqu'un a cet esprit de « sainteté supérieure », assumant qu'il est intérieurement meilleur alors que ce n'est pas le cas, il se trompe lui-même.

Il serait mieux pour chacun de nous de se

contenter d'être ce qu'il est et de donner la preuve qu'il occupe la place qui lui convient dans la vie. Il aura alors un sentiment plus juste d'estime de soi.

Portons chacun notre part du fardeau comme de véritables soldats au sein d'une armée.

L'idée, c'est de partager. Celui qui reçoit un bon enseignement spirituel basé sur la Parole devrait partager ses biens matériels avec celui qui consacre tout son temps à l'enseignement.

Mais attention : nous ne pouvons jouer avec la loi de la nature. Tout ce qu'une personne plante dans son jardin, elle le récoltera.

Si quelqu'un sème pour ainsi dire des chardons, s'abandonnant à ses convoitises égoïstes, il en récoltera sûrement une triste corruption. (Paul avait-il anticipé les plaies modernes que sont les maladies transmissibles sexuellement et le SIDA?) De la même façon, celui qui sème une récolte d'obéissance volontaire au Saint-Esprit moissonnera une nouvelle joie de vivre ici-bas et

dans l'éternité.

Ne nous lassons pas de ce beau style de vie qu'est l'obéissance. Soyons certains que l'heureuse récolte viendra au temps prévu, si nous n'abandonnons pas.

Par conséquent, tandis que nous en avons encore l'occasion, continuons à répandre la bonne semence, faisant tout le bien que nous pouvons envers ceux que nous rencontrons, et spécialement envers ceux qui font partie de la famille des croyants en Christ.

Vous pouvez voir par mes grosses lettres que ce n'est pas mon secrétaire qui a écrit cette missive. Je l'ai écrite de ma propre main.

Ceci me fait penser à ces prétendus professeurs qui se gonflent d'importance et cherchent à être admirés. Ils vous tordent le bras pour vous forcer à faire des compromis avec l'enseignement populaire. Le fait de se placer sous le parapluie légaliste d'une « religion respectable » leur

épargnera la persécution qui accompagne le « scandale de la croix de Christ ».

Ils ne peuvent même pas garder la loi, car ils en violent les principes d'amour; mais ils veulent en donner l'impression et vous faire descendre à leur niveau pour ensuite s'enorgueillir de vous avoir convertis.

Je prie Dieu afin de ne jamais m'enorgueillir de quoi que ce soit dans le monde sinon de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ! Je m'en glorifie car c'est par elle que le monde a perdu tout charme à mes yeux et que je ne ressens plus aucune attirance envers lui.

Les symboles externes de piété (C'est-à-dire la circoncision) n'ont aucune importance ni signification en Christ. Ce qui importe, c'est la réalité d'une conversion authentique et sincère venant du Saint-Esprit.

Je souhaite la paix et le succès à tous ceux qui reconnaîtront ces principes. Ce sont eux qui

forment le véritable Israël de Dieu.

J'espère que cette lettre mettra fin au problème. Ma vie de consécration à Christ et les cicatrices que je porte pour Lui témoignent de la validité de l'appel que je vous adresse.

Chers frères et soeurs, puissiez-vous apprécier de plus en plus la grâce du Seigneur Jésus!

Sincèrement vôtre, (C'est-à-dire « Amen! »)

Paul